



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne
N° 86- Février 2015

Agenda

- **Atelier de philosophie pour adultes de l'Université Populaire de la Narbonnaise, prochaine séance le samedi 28 février de 9h30 à 12h15, Salle Madaule du Club Léo Lagrange, animé par Michel Tozzi.**
- **Goûter philo pour les « 8 - 12 ans » mercredi 4 mars de 15h à 16h au 1er étage de la Médiathèque du Grand Narbonne, sur le thème de « Nos différents sens », animé par Marcelle et Michel Tozzi. Inscription gratuite (Service jeunesse de la Médiathèque).**
- **Au Théâtre de Narbonne, « La vie est une géniale improvisation », d'après V. Janakélévitch, avec Bruno Abraham-Kremer, jeudi 12 mars à 20h45.**
- **Prochaine séance du Café Philo de Narbonne le jeudi 2 avril à 18h à la M.J.C. de Narbonne, animé par Michel Tozzi sur le thème : « Peut-on concilier la liberté et la sécurité ? ».**

La société de consommation, piège ou liberté ?

Prochaine séance du Café Philo de Narbonne ce jeudi 5 février à partir de 18h à l'Académie du Temps Libre de Narbonne...

On entend par société de consommation une société fondée sur la stimulation systématique d'un désir d'acheter toujours plus de biens et de services. La production de masse a permis l'accession de certains biens à de plus en plus de gens, augmentant la sensation de liberté et de bonheur par la possession de produits désirables jusque là inaccessibles. Cette impression est-elle fondée ? Que penser de l'exacerbation de nos désirs jamais assez satisfaits par la publicité, de la croyance que le bonheur est dans l'avoir, et de devoir travailler toujours plus pour consommer toujours plus ?

**Retrouvez informations et synthèses
du Café Philo de Narbonne sur le blog**

<http://cafephilo.unblog.fr>

Conférence de l'Université Populaire...

Dans le cadre des rendez-vous proposés par l'Université Populaire de la Narbonnaise, Pierre-Olivier Bitton, professeur de philosophie, proposera une conférence à la Médiathèque de Narbonne (Auditorium)...

**« Kubrick ou le silence éternel des (espaces) infinis. 2001, L'Odyssée de l'espace : quels enjeux philosophiques ? »,
par Pierre-Olivier Bitton, mercredi 4 mars à 18h**

Comment expliquer l'apparition de l'intelligence humaine ? Y a-t-il un agent non-humain qui en est la cause ? A quoi cette intelligence destine-t-elle l'homme ? A la toute-puissance ? A la conscience de la finitude ? A entrevoir l'infini ? Y a-t-il d'autres infinis que l'espace ? D'autres éternités qu'un temps cyclique ? Aux questions métaphysiques et philosophiques fondamentales qui hantent l'homme, le film de Kubrick répond par des symboles et des silences significatifs qui donnent à penser.

L'individualisme

L'acception de ce terme oscille entre la forte prévalence qui est mise sur soi en négligeant tout le reste (égocentrisme) et l'accent qui est mis sur la valeur en droit accordée à tout individu (humanisme). L'individualisme est une tendance sociétale qui se développe depuis que ses prémisses se sont manifestées dès la Grèce antique, avec des coups d'accélérateur donnés par le christianisme (notion de personne), la révolution française et les diverses générations des droits de l'homme. Il prend une coloration particulière dans le contexte capitaliste. Il sera intéressant de l'évaluer à l'aune des idéaux républicains liberté, égalité, fraternité.

La liberté : *tentation de toute puissance et construction de l'autonomie* : difficile de voir sa liberté entravée par l'autre, il faut jouir sans délai. En contre-point, l'autonomie, qui se définit comme la capacité de se donner ses propres lois, ne s'acquiert que par l'intériorisation des règles qui nous ont été transmises. Nous aimerions nous penser « self made man », mais lorsqu'il nous faut assumer des idéaux personnels trop ambitieux, avec le risque de dépression en cas d'échec, nous payons parfois cette présomption. C'est une tâche difficile de se connaître soi-même, s'évaluer, se positionner, avoir confiance en soi, trouver son propre chemin, sans être aliéné à l'autre ou aux injonctions sociétales. Il nous faut bien reconnaître une dette envers ceux qui nous ont donné la vie puis à tous les autres, qui contribuent à élaboration de notre identité.

Reconnaître ses aliénations. Comme le Narcisse du mythe, nous sommes aliénés à notre image (par exemple : les réseaux sociaux et les nouvelles technologies invitent à mettre sa vie en scène...). Le désir d'être reconnu rime-t-il avec la capacité de reconnaître autrui ? Le narcissisme peut également se manifester dans le repli identitaire, où l'on choisit de n'avoir à faire qu'avec ceux que l'on considère comme semblables, avec le risque d'aliéner une part de sa liberté et celui des affrontements intercommunautaires.

Egalité : le versant humaniste de l'individualisme serait la capacité de concevoir que chaque être humain est différent en fait et égal en droit. Mais il est difficile de ne pas se sentir plus égal que les autres ! Le politique (que Marcel Gauchet distingue de *la* politique) est l'art

de faire vivre ensemble les différences individuelles et collectives, en recherchant le Bien commun. La France a avancé dans cette voie avec le principe de la laïcité. Encore faut-il savoir si celle-ci suppose le vivre ensemble *malgré* nos différences, ou *avec* nos différences, en s'enrichissant d'elles.

Fraternité : chacun de nous a un besoin impérieux d'amitié, de convivialité, d'amour, d'entraide. Sommes-nous prêts à donner à notre tour, à faire preuve de solidarité, d'empathie, de bienveillance envers autrui ? L'appartenance à de multiples associations, le développement du bénévolat est un moyen de lutter contre le sentiment de solitude qu'engendre l'individualisme, de « donner de sa personne » pour différentes causes. Toute occasion de discussion et d'échange permet d'éprouver de manière privilégiée à la fois notre commune condition d'humain, et en même temps nos différences individuelles. Car la parole nous fait habiter de manière singulière une institution commune : le langage, et plus précisément la langue. Il faut noter que nous appartenons simultanément à différents groupes : travail, hobbies, lieu de résidence, nation, etc., qui sont autant de lieux d'intégration, où le « je » apprend à cohabiter avec le « nous ». Cette conscience d'une pluri-appartenance est le contre-point à un communautarisme aliénant.

Développer un individualisme qui soit démocratique : l'éducation a évidemment un rôle central dans ce défi : accéder à la possibilité de réfléchir par soi-même, de jouir de sa liberté d'expression, d'échanger des arguments, de former le sens de la responsabilité, de se préoccuper du bien commun, de remplacer la compétition par l'émulation et la coopération. En un mot, l'éducation a la charge de faire de chaque individu quelqu'un de libre et en recherche de citoyenneté.

**Synthèse de la précédente séance du
Café Philo de Narbonne - le 8/01/2015**

à la M.J.C. de Narbonne

Animation : Michel Tozzi

Présidence : Anne-Marie de Backer

Synthèse écrite : Marcelle Tozzi-Fréchou

Bulletin Phil'info : Romain Jalabert